

na à Paris, jusqu'au Palais-Royal, en passant vis-à-vis Sèvres, Meudon (au-dessus duquel on apercevait le ballon militaire qui procédait à des expériences d'aérostation), et Saint-Cloud, et ensuite au beau milieu des féeries de l'Exposition. C'est assez dire que ce trajet d'une heure offre des jouissances qui en valent la peine. On ne saurait nulle part ailleurs, pour quatre sous, se promener aussi agréablement.

Sur ce bateau qui nous ramenait à Paris, il y avait une troupe de petits écoliers qui revenaient d'un tour à la campagne. Leur babil incessant nous fournit l'occasion d'établir des comparaisons entre le langage des petits Parisiens et celui de leurs petits cousins du Canada : il nous fut aisé de constater, ce qui ne nous causa aucun étonnement, que les enfants de là-bas sont plus développés, et savent plus de mots, et parlent plus correctement. Cela fait, n'est-ce pas ? que les Canadiens ont bien du mérite, lorsqu'ils arrivent à être aussi fins que les Français !—Il y avait aussi, sur le bateau, deux lycéens qui étaient allés passer leur après-midi à herboriser au Bois de Boulogne. Ils rapportaient de l'excursion toute une brassée de plantes, dont ils connaissaient un bon nombre par leurs noms botaniques. Pour ce qui nous concerne, il faut avouer qu'il y a peu de jeunes Canadiens qui soupçonnent seulement les charmes de la botanique.

LE JARDIN DES PLANTES, A PARIS

Nous avons pu consacrer l'après-midi du 11 mai dernier à visiter le Jardin des Plantes. Une après-midi ! C'est toute une semaine qu'il faudrait, pour examiner avec quelque détail cet immense établissement d'histoire naturelle, le plus vaste et le plus riche, sans doute, qui existe dans l'univers.

Le Jardin des Plantes se trouve sur la rive gauche de la Seine, près la vieille gare d'Orléans. Il est situé entre les rues Buffon, Geoffroy-Saint-Hilaire, Lacépède, Linné, Cuvier. Voilà des rues que l'on a bien fait de placer là, dirait l'admirable M. Calino.